

biographies

Jérémie Rhorer

direction musicale

Entré il y a près de vingt ans sur la scène musicale internationale avec sa lecture irrésistible des opéras de Mozart, Jérémie Rhorer poursuit depuis son chemin, entre répertoires lyriques et symphoniques, dirigeant aussi bien son ensemble, Le Cercle de l'Harmonie, que les orchestres qui l'invitent dans le monde entier. Un artiste engagé pour défendre sa vision de la musique où se rejoignent fidélité au texte, sens intime du drame et esprit de liberté. Car, pour Jérémie Rhorer, la vibration musicale met en jeu tout notre être : aussi bien notre corps que notre pensée. La musique, Jérémie Rhorer la pratique déjà enfant à haut niveau au sein de la maîtrise de Radio France : une première rencontre fondamentale avec la voix et la vibration musicale, au contact de personnalités comme Jessye Norman, Colin Davies ou encore Lorin Maazel. Attiré par la direction musicale, il se forme par la suite à la direction auprès d'Emil Tchakarov, assistant réputé de Karajan. Cependant, c'est à travers la composition, qu'il étudie auprès de Thierry Escaich, que Jérémie Rhorer aborde pleinement le métier de chef. Un rapport intime à l'écriture musicale, à sa structure et à son émotion, qui est la marque des grandes figures qu'il admire comme Riccardo Muti, Carlos Kleiber ou encore Leonard Bernstein dont l'indépendance d'esprit et la puissance musicale continuent de l'inspirer aujourd'hui. Ce lien à la composition, Jérémie Rhorer continue de le nourrir à travers les œuvres qu'il écrit mais aussi en dirigeant la musique d'aujourd'hui, que ce soit celle de Thierry Escaich (*Claude* à l'Opéra de Lyon ou plus récemment

Point d'orgue au Théâtre des Champs-Élysées) ou d'autres compositeurs de notre temps. Autres rencontres marquantes dans le parcours du chef : Nikolaus Harnoncourt, dont la pensée l'enthousiasme, mais aussi celle de William Christie et Marc Minkowski, qui lui ont permis de faire ses premières armes à la tête de leurs orchestres. Le contact avec les instruments d'époque est une révélation : loin de toute idéologie, c'est d'abord pour lui une approche sensible de la vérité d'une œuvre, par le son et l'expérimentation, mais aussi par le retour au texte. Pourtant, c'est une autre période qu'il décide d'explorer en 2005 avec son propre ensemble Le Cercle de l'Harmonie, pionnier dans l'interprétation du répertoire classique et romantique sur instruments d'époque. Avec ses musiciens, Jérémie Rhorer explore sur le long cours le chemin qui part de Haydn et de Mozart pour aller jusqu'à Beethoven, Schumann, Brahms et aujourd'hui Bruckner. Côté lyrique, l'ensemble suit le fil chronologique qui lie entre eux Gluck, Berlioz mais aussi Auber, Spontini ou Cherubini, jusqu'à aborder aujourd'hui le grand répertoire romantique : Rossini, Donizetti, Verdi et bientôt Wagner. Une lecture vivifiante d'un répertoire parfois endormi par les traditions : ici la musique retrouve ses couleurs d'origine et sa théâtralité propre, portée par un engagement total des musiciens comme du chef dont témoignent leurs différents enregistrements, notamment ceux des grands opéras de Mozart réalisés pour Alpha-Classics. C'est cette vision musicale forte et intègre qui lui vaut d'être invité en Autriche au Wiener Staatsoper mais aussi au Theater an der Wien (*Les Martyrs* de Donizetti en 2023), à l'Opéra d'Amsterdam, de Zurich, de Turin ou de Rome, à La Monnaie

de Bruxelles, au Festival de Salzbourg, au Staatsoper de Berlin (après avoir remplacé Daniel Barenboim dans la *Missa solemnis* de Beethoven en 2023) ou encore au Teatro Real de Madrid. Dans ces différentes maisons, il dirige entre autres Mozart, mais également Poulenc (pour un *Dialogues des Carmélites* avec le Philharmonia de Londres unanimement salués), Schoenberg à Madrid et à Weill, Richard Strauss à Paris et Aix-en-Provence, Verdi et l'opéra italien. Appelé également par des orchestres symphoniques, il explore notamment le répertoire germanique avec le Gewandhaus de Leipzig, la musique française avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, poursuit un cycle Tchaïkovski avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et fait en 2023 ses débuts avec l'Accademia Santa Cecilia à Rome.

Le Cercle de l'Harmonie

Ensemble novateur, reconnu pour le caractère, la spécificité de ses interprétations et sa sonorité transparente et dynamique, Le Cercle de l'Harmonie est l'un des plus importants ensembles à aborder le répertoire classique et romantique sur instruments d'époque. Près de 20 ans après sa création, l'orchestre continue son exploration sous la baguette de Jérémie Rhorer, porté par des musiciens toujours aussi passionnés. Personnalité charismatique, développant une pensée singulière et puissante de la musique, Jérémie Rhorer est le fondateur et le directeur musical de l'orchestre. Formé à l'école d'Emil Tchakarov, il se nourrit des interprétations de Nikolaus Harnoncourt avant de faire ses premières armes aux côtés de William Christie et de Marc Minkowski. Il est dès lors intimement convaincu que la volonté du compositeur ne peut réellement se comprendre qu'à partir des couleurs sonores que ce dernier avait sa disposition pour composer : les instruments de son époque. Réunissant autour de lui des musiciens formés aux meilleures

écoles, il fonde en 2005 Le Cercle de l'Harmonie, empruntant le nom de l'ensemble jadis fondé par le Chevalier de Saint-George, musicien à la charnière des dernières années du classicisme sur laquelle Jérémie Rhorer souhaite porter un regard nouveau. Le travail sur les instruments d'époque ne peut pas se concevoir sans une véritable éthique de l'interprétation. Retournant au texte et aux couleurs originelles, Le Cercle de l'Harmonie en révèle toute la force dramatique dans des lectures radicales parce que fidèles. La vision nouvelle que porte Jérémie Rhorer consiste à s'éloigner de la « pesanteur » que peut apporter la tradition pour retrouver l'éclat et le souffle de l'esprit souhaité par le compositeur. C'est ainsi que l'orchestre s'est fait connaître par une interprétation novatrice d'*Idoménée* de Mozart au Festival de Beaune en 2006, bientôt suivie des autres œuvres majeures du compositeur comme *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*, *L'Enlèvement au sérail* ou encore *La Flûte enchantée* dont témoignent plusieurs enregistrements pour le label Alpha-Classics. C'est avec le même esprit qu'ils abordent le répertoire instrumental, proposant des lectures énergiques et passionnées de Mozart, Gluck, Haydn ou Beethoven. Depuis plusieurs années, l'ensemble suit le fil chronologique qui lie le classicisme et romantisme, apportant sa connaissance et son expérience à des répertoires plus tardifs. Une vision cohérente qui les mène aujourd'hui à aborder Rossini (*Le Barbier de Séville*, *Tancredi*), Verdi (*La Traviata*, *Rigoletto*, *Le Trouvère*) et même Wagner, envisagé dans la lignée de Beethoven, tout comme l'école française (Berlioz, Méhul, Gossec, Auber...) sans oublier l'aube du romantisme incarné par Cherubini (*Médée*, *Lodoïska*) ou Spontini (*La Vestale*, *Olimpie*). Dans le répertoire symphonique, c'est aujourd'hui Mendelssohn, Schumann, Brahms mais aussi Bruckner auxquels ils redonnent tout leur éclat, grâce à un travail approfondi sur les équilibres sonores et la construction du discours. Ensemble indépendant et polyvalent, capable d'adapter son effectif au répertoire avec environ 50 musiciens principaux, Le Cercle de l'Harmonie

est aujourd'hui invité partout dans le monde, de la Philharmonie de Paris au Concertgebouw d'Amsterdam en passant par la Fenice de Venise, Salzbourg, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, le Bozar de Bruxelles, le Barbican Centre de Londres, le Festival d'Edimbourg... Les musiciens s'investissent également dans leur territoire : ils sont depuis 2018 en résidence au Grand Théâtre de Provence. Parce que leur engagement artistique dépasse le simple cadre du concert, les musiciens se mobilisent dans différentes actions pédagogiques et sociales, poursuivant une véritable réflexion sur la transmission mais aussi les vertus médicales de la musique, avec notamment un ambitieux programme autour de la musique et de la santé. Une dimension territoriale en Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur dans laquelle Le Cercle de l'Harmonie souhaite s'investir.

Laura Lutzke, Saori Furukawa, Laeticia Ringeval, Anna Markova, Jin-Hi Michelle Paik, Mindy Leinberger, Aude Randrianarisoa, Sandrine Naudy, Léa Roeckel, Rafael Becerra violons 1

Marieke Bouche, Gaspard Maeder-Lapointe, Mieko Tsubaki, Charles Quentin de Gromard, James Jennings, Lilia Slavny, Marie-Laure Sarhan, Marketa Langova violons 2

Cécile Brossard, Caroline Donin, Vincent Debryne, Dahlia Adamopoulos, Maialen Loth, Delphine Blanc altos

Claire-Lise Démettre, Ekachai Maskulrat, Grégoire Korniluk, Céline Barricault, Thomas Luks violoncelles

Jan Zahourek, Niklas Sprenger, Jean-Marc Faucher contrebasses

Anne Parisot, Stefanie Kessler, Nicolas Bouils flûtes

Jean-Maurice Messelyn, Shunsuke Kawai hautbois

Jose-Antonio Salar Verdu, Benjamin Christ clarinettes

Nicolas André, Aline Riffault bassons

Luke Alexander contrebasson

Stefano Rossi, Arno Venter, Alessandro Orlando, Umberto Jiron cors

Alejandro Sandler, Mauricio Ahumada trompettes

Gerd Schnackenberg, Cas Gevers, Clemens Erdmann trombones

Rodolphe Théry timbales

Nicolas Lamothe percussions